

Les relations famille-école dans la classe de Francine

Isabelle Montésinos-Gelet et Marie Dupin de Saint-André

Numéro 162, été 2011

Le préscolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64293ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Montésinos-Gelet, I. & Dupin de Saint-André, M. (2011). Les relations famille-école dans la classe de Francine. *Québec français*, (162), 46–48.



LES RELATIONS FAMILLE-ÉCOLE DANS LA CLASSE DE FRANCINE

PAR ISABELLE MONTÉSINOS-GELET et MARIE DUPIN DE SAINT-ANDRÉ*



Selon de nombreux chercheurs¹, les relations établies entre l'enseignant et les parents des élèves sont très importantes pour leur développement. De plus, comme « bon nombre de savoir-faire professionnels d'enseignants expérimentés gagneraient à être élucidés sans nécessairement être modifiés, notamment pour être transmis aux enseignants novices² », nous avons choisi de présenter la manière dont une enseignante du préscolaire, Francine Giroux, favorise les relations avec les parents de ses élèves. Les pratiques de cette enseignante ont été étudiées dans le cadre d'une recherche ethnographique. Dans cet article, nous présentons deux séances observations : la première retrace les pratiques mises en œuvre lors d'un après-midi ; la seconde est consacrée à une rencontre avec les parents.

La classe de Francine est située dans une école, au centre d'un village rural qui accueille 155 élèves. Dans un contexte de défavorisation³ (l'indice IMSE de l'école est de 10), les élèves sont généralement plus à risque de vivre des difficultés dans leur appropriation du français écrit ; en effet, les pratiques de littéracie familiales y sont souvent limitées et le registre de langue parlé à la maison est rarement soutenu, ce qui limite notamment l'ampleur des connaissances lexicales.

Activités qui impliquent une relation famille-école

Lors des deux heures de l'après-midi de l'observation, Francine a pu conduire neuf courtes activités. Trois d'entre elles impliquent la relation famille-école.

Enregistrement d'une histoire racontée par un élève

À tour de rôle, les élèves viennent raconter une histoire aux autres élèves de la classe. L'enregistrement de leur prestation est envoyé aux parents le soir.

L'élève qui raconte l'histoire est assis face aux autres. Le livre qu'il a choisi de raconter est posé sur un lutrin. Francine tient un micro pour l'enregistrement. Les élèves ne voient pas les images à ce moment-là. Ils se concentrent sur la façon dont l'enfant raconte l'histoire, car ils sont ensuite amenés à émettre des commentaires afin de lui permettre de progresser dans l'art de raconter des histoires.

Pendant que les élèves commentent la performance du conteur, Francine rembobine la cassette de manière à ce que l'enregistrement puisse être écouté. Lors de cette écoute, l'enfant présente les images du livre au groupe et tourne les pages au rythme de son récit. Pour terminer, Francine écrit sur le boîtier de la cassette le titre du livre et la



date. Ce soir-là, l'élève fait écouter son enregistrement à ses parents en montrant le livre, et les parents écrivent un petit mot qui sera lu le lendemain matin par Francine. En écrivant un court message, ils se présentent alors à l'enfant comme des modèles de scripteurs.

Les toutous sacs à dos de lecture

Dans la classe de Francine, tous les jours, neuf élèves partent avec un livre à la maison à se faire raconter par leurs parents.

Sur une large affiche, il y a un tableau avec neuf cellules. Dans chacune d'elles est inscrit le nom d'un toutou. Sous les noms sont notés les numéros des élèves qui empruntent le toutou. L'aide du jour doit identifier quel élève sera le premier à choisir son toutou ce jour-là, en regardant dans chacune des neuf cellules pour trouver le chiffre le plus élevé.



Celui qui sera le premier à choisir sera l'élève qui suit dans la liste le dernier qui avait choisi le jour d'avant. Une fois le chiffre trouvé, l'aide doit se rapporter à la liste des élèves et nommer l'élève correspondant au chiffre.

L'élève désigné va chercher le toutou de son choix. Il vient auprès de l'aide qui lit le nom attaché au cou du toutou, et Francine inscrit le numéro de l'enfant dans la bonne cellule. Ensuite, l'élève va choisir un livre dans la bibliothèque de la classe. L'opération se répète jusqu'à ce que les neuf toutous aient été choisis. L'activité a duré au total huit minutes. Avec une telle activité, chaque élève apporte un livre à la maison environ deux fois par semaine.



Écriture et dessin dans l'agenda

En fin de journée, les élèves inscrivent dans leur agenda deux activités qui ont marqué leur journée, une le matin, une l'après-midi. Francine commence par leur demander ce qu'ils ont fait le matin. Lors de l'observation, ils ont parlé du fait qu'ils avaient compté les lettres du message du matin et qu'il y en avait 148. Francine a écrit 148 au tableau. Pour l'après-midi, ils ont décidé de dessiner leur carnet d'écrivain qu'ils utilisaient pour la première fois. Francine réalise cette activité qui dure 15 minutes afin que les élèves se souviennent de ce qu'ils ont vécu dans la journée pour en parler à leurs parents le soir.

Considérant que ces trois activités sont quotidiennes, l'impact sur les pratiques de littéracie familiales est susceptible d'être majeur, ce qui est un moyen de prévention des difficultés dans l'appropriation du français écrit, moyen hautement pertinent si l'on en croit les écrits de recherche scientifique à ce sujet⁴.

La rencontre avec les parents des élèves en début d'année

La rencontre que nous vous présentons est la première de l'année. Elle a eu lieu le 1^{er} octobre. L'aide du jour de Francine a expliqué aux parents la routine du matin. Les élèves ont ensuite chanté pour leur public.

La mère de l'aide du jour est devenue « l'aide du soir », elle a essayé de déchiffrer le message de Francine écrit avec des caractères cyrilliques de manière à créer un

obstacle pour accéder au sens, afin qu'elle se sente comme les élèves qui s'efforcent de déchiffrer le message écrit par Francine chaque matin. Ensuite, les élèves ont expliqué à leurs parents les différentes compétences qu'ils cherchent à développer à la maternelle. Une feuille de synthèse a été distribuée aux parents ; ensuite, ils ont été invités à participer à un atelier choisi par leur enfant. Leur tâche consistait à identifier quelles compétences pouvaient être développées dans cette activité. Les ateliers étaient nombreux : utilisation du proscopie à l'ordinateur, peinture, construction, cuisine, pâte à modeler, fabrication de colliers de perles, casse-tête et échecs.



Avant de se rendre vers les ateliers, parents et enfants signaient la feuille de présence.

À la suite des ateliers, les parents ont mis de l'avant les compétences qu'ils pensaient avoir travaillées.

Francine a parlé de sa pratique quotidienne des orthographes approchées et d'un réseau littéraire sur le thème de la mort qu'elle conduisait. Le matin, comme les élèves avaient essayé d'écrire *cimetière*, « l'aide du soir » a écrit le mot selon la norme. Francine a ensuite lu un album de littérature de jeunesse, elle a arrêté sa lecture avant la fin et demandé aux auditeurs de dessiner leur hypothèse quant à la fin de l'histoire. La soirée s'est terminée sur une danse coopérative endiablée.

Cette rencontre a permis aux parents d'avoir une représentation très précise du type d'approche de Francine dans sa classe. Puisque l'atelier était au choix de leur enfant, ils ont pu l'observer dans une activité qui rejoint ses intérêts.

Tant dans sa pratique quotidienne, que dans ses rencontres de parents, Francine engage ces derniers dans la vie scolaire de leur enfant de manière très active. Ce bon départ dans les relations famille-école facilite ensuite les relations tout au long du primaire. Les excellentes pratiques de Francine – qui est désormais à la retraite – doivent être diffusées afin d'inspirer les enseignants. ■

* Isabelle Montésinos-Gelet est professeure, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal ; Marie Dupin de Saint-André est doctorante, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal

Notes

- 1 Hall, K., « Effective literacy teaching in the early years of school », dans N. Hall, J. Larson and J. Marsh [dir.], *Handbook of Early Childhood Literacy*, London, Sage, 2003.
- 2 Goigoux, R., « Lector in didactica. Un cadre théorique pour l'étude de l'activité du maître de lecture », dans J.-P. Bernié [dir.], *Apprentissage, développement et significations*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2001, p. 129-153.
- 3 MELs. www.meq.gouv.qc.ca/stat/Indice_defav/index_ind_def.htm, 2007.
- 4 Snow, C., S. Burns et P. Griffin, *Preventing Reading Difficulties in Young Children*, Washington, National Academy Press, 1998

Photos : Marc Gelet © 2008, 2009. Nous remercions Francine, ses élèves et leurs parents d'avoir accepté d'être photographiés.

